

# EXPOS

## CETTE SEMAINE

### VERNISSAGES

#### JEFF KOONS

A partir du 10 septembre à Versailles

C'est l'un des événements bling-bling de la rentrée : le prince Jeff Koons investit le château et les jardins de Versailles. L'occasion de redécouvrir dans ce décor hors normes une quinzaine de pièces majeures et monumentales de l'artiste américain.

Au Château de Versailles, tél. 01.30.83.78.89, [www.jeffkoonsversailles.com](http://www.jeffkoonsversailles.com)



Collection M. et B.Z. Schwartz / Studio Jeff Koons

#### L'AMOUR

de Stéphane Calais

A partir du 12 septembre à Ivry-sur-Seine



Credac

Dans son exposition personnelle au Credac, Stéphane Calais joue la confrontation de pièces anciennes, à l'image de cette très volatile suspension de lampions, et d'œuvres inédites : une galerie de portraits figurant en vrac Dora Maar, Napoléon III, Bismarck ou George Sand, ainsi qu'une architecture entièrement recouverte de dessins.

Au Credac, 93, avenue Georges-Gosnat, tél. 01.49.60.25.06, [www.credac.fr](http://www.credac.fr)

#### LOÏC RAGUÉNÈS

A partir du 11 septembre à Dijon

A la toute nouvelle galerie dijonnaise Triple V, l'artiste Loïc Raguénès présente cet automne une série de dessins inédits au crayon de couleur, inspirés par une banque d'images numériques, ainsi qu'une peinture murale.

A la galerie Triple V, 20, rue de la Liberté, tél. 06.07.66.02.79, [www.triple-v.fr](http://www.triple-v.fr)



Courtesy Triple V

# Expo de merde

**ANDRES SERRANO**  
par Andres Serrano :  
en avant-première,  
présentation par  
le photographe lui-  
même de sa nouvelle  
série d'images : *Shit*.

#### "I DO AN INVESTIGATION"

"Pendant longtemps je disais qu'il n'y avait que deux sujets que je ne pourrais absolument pas photographier : la pédophilie, et la merde parce que c'est vraiment trop répulsif. Et puis, l'an dernier, j'ai justement eu le désir d'aller vers quelque chose que je n'avais jamais fait, et l'idée est venue comme ça

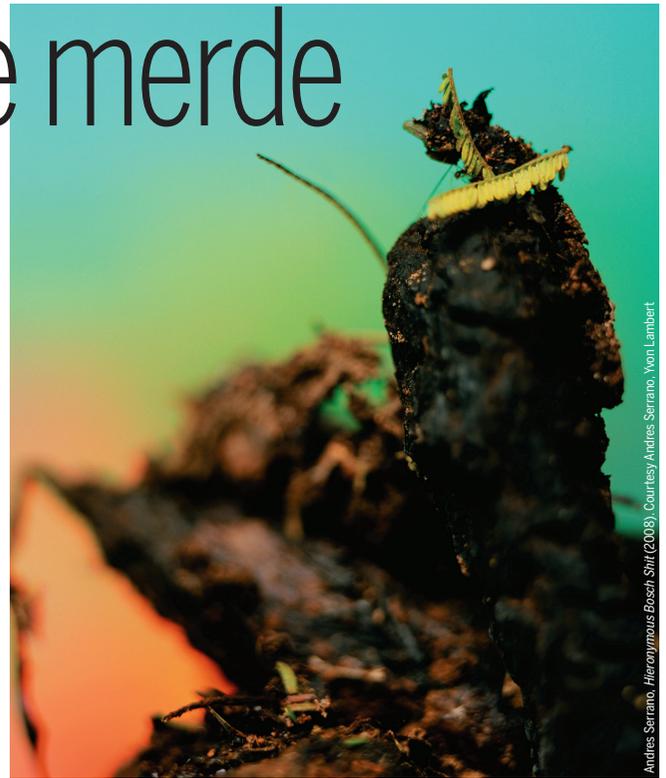
d'entamer cette nouvelle série sur la merde. La réalisation a pris environ six mois. Par commodité, quand on me demandait ce sur quoi je travaillais actuellement, je disais sur un ton à la fois mystérieux et sérieux : "I do an investigation" (traduction mi-policrière, mi-scientifique : je mène une enquête, ou j'effectue une recherche - ndlr). Parce que c'est vraiment comme une recherche scientifique. Les prises de vue ont été effectuées dans mon studio à Manhattan, mais aussi dans un zoo, dans une salle réservée qui me servait de studio, car j'ai photographié beaucoup d'excréments animaux. Et surtout, je ne compose pas les choses, je ne les arrange pas moi-même : tout ce que je fais, c'est de récupérer la merde, de la déposer sur la table du studio, et à partir de là le travail commence."

#### "DES MOUCHES ÉVIDEMMENT"

"Je n'aime pas être considéré simplement comme un photographe. Je me pense plutôt comme un artiste. En préparant cette série, je pensais beaucoup à Goya, à sa série de gravures des Caprices. Il y a d'ailleurs beaucoup d'autres croisements avec la peinture dans ce travail à la fois réel et surréel, documentaire et esthétique. Par exemple, il y a des mouches évidemment, attirées par la merde, mais on en trouve aussi très souvent dans les natures mortes du XVII<sup>e</sup> siècle. Une des photos de la série s'intitule encore *Hieronymus Bosch Shit*, par analogie avec les visions hallucinantes du peintre hollandais."

#### "COMME UN PORTRAITISTE"

La série commence par *Bullshit* parce que c'est une expression commune, et ensuite on entre dans tout un système de variations, de natures, de couleurs, de textures, avec des



Andres Serrano, Hieronymus Bosch Shit (2008). Courtesy Andres Serrano, Yvon Lambert

merdes d'animaux, de loups ou de lapins, et d'autres images plus psychédéliques, ou imaginatives. Souvent, les titres donnent un autre impact aux photographies, et incitent à une interprétation, humoristique ou psychologique : quelle différence par exemple entre une "romantic shit" et une "deep shit" ? Toutes les images sont prises à la même distance focale : selon moi, c'est quand on se rapproche que les choses deviennent significatives. Et en m'approchant du sujet, je travaille comme un portraitiste, et je crois que c'est ça qui a dirigé ma manière de travailler cette série : je fais le portrait de la merde.

#### "COUVRIRE LA GALERIE DE MERDE"

"*The Shit Show* sera montré quasi simultanément dans les deux galeries d'Yvon Lambert, à New York et Paris. Mais les deux expos seront très différentes : à New York, le format des images est monumental, ce sont de très grands tirages, et il y en aura très peu. Alors qu'à Paris, Yvon Lambert a plutôt envie de montrer toute la série et de couvrir la galerie de merde, avec des photos de plus petits formats, et j'aime beaucoup cette idée. Il y a sans doute des raisons commerciales à ces choix, mais ce sont deux regards très différents portés sur une même série : à New York, j'ai l'idée d'une salle où il y aurait juste trois grandes images ensemble : *the "bullshit"*, *the "good shit"* and *the "bad shit"*, car ces trois termes sont vraiment très américains. C'est comme un condensé de l'Amérique."

Propos recueillis par Jean-Max Colard

**Shit** Jusqu'au 4 octobre, Yvon Lambert New York ; jusqu'au 16 octobre, Yvon Lambert Paris, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris III<sup>e</sup>. Catalogue avec un texte d'Hélène Cixous.

[www.yvon-lambert.com](http://www.yvon-lambert.com)